des exposants les œuvres des aquarellistes : Gertrude Barbier et surtout celle d'Hermann Jeannet de notre ville, sobre et expressive, d'Adrien Gogler, subtile et travaillée selon les règles. Il en est de même de l'envoi de Pierre Châtillon.

Très graphique et original, tel se révèle A. Ramseyer avec trois aquarelles campées solidement pour la joie de nos yeux.

Signalons pour terminer les huiles de : H. Châtillon, H. Chopard, A. Coste, A.-F. Duplain, A. Fahrny, L. Gugy, C. Huguenin, G. Junod, Ed. Kaiser, A. Luthy, H. Matthey-Jonais, Octave Matthey, P. Reymond, H. Sandoz, W. Stauffer, pour les citer tous, huiles qui, par leurs qualités diverses, complètent cette exposition des Amis des arts.

En sculpture, seul H. Queloz y figure avec quelque autorité. L. Ducommun expose « Un Taureau » qui augure bien d'un sculpteur animalier.

Nous ne voudrions pas clore cette chronique sans omettre de signaler l'œuvre du médailler R. Huguenin, excellent modeleur de portraits en bas-relief.

Enfin, regrettons l'absence à cette 39e exposition des Amis des arts de G. Dessouslavy, L. Schwob, J. Cornu et du maître L. Perrin, absence que nous ne chercherons pas à motiver mais qui, comme déjà dit, est unanimement regrettée.

Pl. Ty.

COMMUNIQUÉS

(Cette rubrique n'émane pas de la rédaction.

FOMH. — Régleuses. — Nous rappelons l'assemblée générale des régleuses qui aura lieu mardi 24 septembre, à 20 h. 30, au Restaurant de la Maison du Peuple. L'application du nouveau tarif des réglages ayant donné lieu à quelques difficultés du côté patronal, nous désirons renseigner les ouvrières intéressées sur les discussions en cours à ce sujet. Vu l'importance de cette question, la présence de toutes les régleuses travaillant en fabrique ou à domicile, syndiquées ou non syndiquées, est indispensable.

L'Orchestre de la Suisse romande avec Carl Schuricht et Wilhelm Backhaus. — Le premier des concerts par abonnements organisés par la Société de Musique de notre ville aura lieu jeudi prochain 26 septembre, au Temple indépendant. Il ouvrira brillamment la saison 1946-1947, puisqu'il permettra d'entendre l'Orchestre de la Suisse romande, sous la direction d'un chef prestigieux, Carl Schuricht, et un soliste souvent applaudi chez nous, le pianiste Wilhelm Backhaus. Le programme est tout entier consacré à Beethoven, avec la « Cinquième Symphonie », en ut mineur, et le plus beau des concertos pour piano, le « Concerto No 5 ». On voit l'intérêt de ce concert réellement exceptionnel et qui fera date dans nos annales musicales.

LES SPORTS

IIIe championnat de lutte aux Brenets

Ce championnat s'est déroulé dimanche à proximité de la gare.

Après un cortège conduit par le Club d'accordéons de Morteau, les lutteurs, au nombre d'une vingtaine, arrivent sur l'emplacement de fête. Les passes commencent et l'on assiste à du fort beau travail. Certains « kurz » éclairs, signés Matthey et Volery, s'annoncent fort dangereux. Un renversé de Ramseyer H. est magnifique. Et voici la passe finale entre Volery et Girardin, lequel a jusqu'ici battu tous ses adversaires. Après des essais de part et d'autre, Girardin prend l'initiative et par un « enlevé » de toute beauté plaque son adversaire ; le meilleur a gagné.

Ce fut une belle journée qui permit d'apprécier l'agilité, la force et surtout la sportivité des lutteurs.

Pendant le classement, les chanteurs-accordéonistes d'outre-Doubs charmèrent le public par leurs nombreuses productions.

Voici les résultats :

Palmes : 1. Girardin Ernest, Chaux-de-Fonds, 59.25 points ; 2. Ramseyer Hermann, Le Locle, 57.25 ; 3. Volery Marcel, Chaux-de-Fonds, 56.75 ; 4-ex. Cavin André, Le Locle, 56, Matthey René, 56, Fuhrer Gottfried, Les Brenets, 56.

Prix simples : 5-ex. Gander Ch., Couvet, 55.75, Zagrando A., Couvet, 55.75, Ramseyer E, Chx-de-Fds, 55.75 ; 6-ex. Gasser M., Le Locle, 55.50, Gretillat J., Neuchâtel, 55.50 ; 7-ex. Senne L., Le Locle, 54.25, Breguet M., 54.25 ; 8. Perrinjaquet F., Couvet, 54 ; 9. Boichat R., Le Locle, 53.50 ; 10. Marendaz H., Les Brenets (accidenté), 34.50.

Mystérieux météore à Florence

Un corps lumineux, incandescent, a traversé dimanche le ciel de Florence. Il venait du nord et a poursuivi son chemin vers l'ouest, pour dévier vers le sud.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Accord hungaro-yougoslave pour l'échange de populations

A la suite de négociations entre les délégations hongroise et yougoslave à la Conférence de Paris, un accord de principe a été réalisé sur un échange de populations et sur des questions relatives au régime des eaux concernant ces deux pays.

Cet accord trouve son expression dans un échange de lettres entre les chefs des délégations hongroise et yougoslave à la Conférence de Paris.

D'après cet échange de lettres, les deux gouvernements, désireux de développer davantage les liens d'amitié entre les deux pays démocratiques voisins et leurs peuples, se sont mis d'accord pour effectuer un échange volontaire de populations sur la base d'une convention qui serait à conclure. Cet échange ne pourra pas dépasser 40,000 personnes pour chacun des deux pays.

Des ressortissants yougoslaves de nationalité hongroise pourront être transférés de Yougoslavie en Hongrie. De même, des ressortissants hongrois de nationalité yougoslave pourront être transférés de Hongrie en Yougoslavie sur la base de leurs déclarations respectivement libres.

L'échange libre commencera un an après l'entrée en vigueur de la convention à conclure et les opérations de transfert s'échelonneront sur un espace de trois ans. (AFP.)

Arrestation d'un correspondant de l'Agence Reuter à Belgrade

Milivoje Naumovitch, correspondant adjoint de l'Agence Reuter à Belgrade, a été arrêté par la police secrète yougoslave. Ce fait, annoncé par des lettres privées, vient d'être confirmé par le Ministère des affaires étrangères de Grande-Bretagne. Le directeur général de l'Agence Reuter, M. Christopher Chancellor, a publié à ce sujet un rapport dont voici le principal :

L'arrestation de Naumovitch marque le point extrême de la campagne menée depuis la fin de la guerre par les autorités yougoslaves en vue d'empêcher l'Agence Reuter d'avoir un représentant à Belgrade. Il s'agit là de la seconde arrestation d'un de nos correspondants à Belgrade depuis la fin de la guerre. Au début du mois d'avril 1946, Stojan Bralovitch, ressortissant yougoslave également, a été arrêté par les autorités au moment où il s'était démis de ses fonctions. Aucun motif n'a été donné.

M. Radulovitch, correspondant de notre agence à Belgrade depuis le mois d'avril, se trouve actuellement à Londres. Il a dû quitter Belgrade parce que les autorités yougoslaves l'avaient empêché de travailler librement et de façon impartiale.

Les autorités yougoslaves se sont toujours refusées à admettre dans leur pays un correspondant britannique de l'Agence Reuter, parce qu'elles craignent de ne pouvoir prendre contre lui les mêmes mesures que contre un ressortissant yougoslave, au cas où les informations du correspondant ne seraient pas agréées par le gouvernement. Jusqu'à présent, toutes les protestations que nous lui avons adressées sont demeurées vaines. (Reuter.)

La question ouvrière en Russie

Le « Times » publie un long article de son correspondant particulier à Moscou, au sujet du problème ouvrier en Russie, qui se pose de façon angoissante au Gouvernement soviétique, étant donné les gigantesques travaux de reconstruction qu'il doit entreprendre.

Les autorités centrales et locales de l'Union soviétique s'emploient actuellement à utiliser dans le cadre de ces travaux les ouvriers libérés du service militaire. On s'efforce notamment de placer cette main-d'œuvre en tenant compte de sa préparation, car des erreurs ont été commises en maints endroits. Ainsi, en Ukraine, le 80 % de la main-d'œuvre a dû être remplacé faute des qualifications nécessaires. Des critiques ont été adressées à ce sujet aux organes responsables, soit au Comité central ukrainien du Parti communiste, soit même à des ministres.

D'autre part, il est intéressant de signaler que les dirigeants du Parti communiste, qui comprend aujourd'hui 6 millions d'adhérents, ont pris des mesures pour enseigner la doctrine du parti à tous ceux qui sont accueillis dans son sein sans l'instruction politique nécessaire. Il s'agit surtout des Russes qui se sont distingués pendant la guerre, mais qui ne possédaient aucune instruction communiste. Par suite de la démobilisation, les deux tiers des membres du parti dont l'âge ne dépasse pas 35 ans se sont mis à l'étude du système politique de l'Union soviétique.

On cherche également à faire assumer certaines responsabilités d'ordre politique à la jeunesse instruite dans le cadre des organisations de jeunesse.

Un message de paix de Staline

Avant la réunion du Congrès des Slaves d'Amérique, qui se tient actuellement, le maréchal Staline a adressé un message disant que « la paix doit être gagnée ». Dans ce message, le généralissime dit que l'humanité devra d'abord résoudre certains problèmes et, en particulier, faire disparaître tout ce qui subsiste du fascisme, puis établir une paix durable dans le monde entier. Les 10,000 participants au congrès ont salué le message de Staline avec enthousiasme.

EN ESPAGNE

Arrestation d'officiers républicains

Un certain nombre d'officiers républicains ont été arrêtés à Saragosse. On leur reproche d'avoir constitué une organisation militaire secrète connue sous le nom de Sefa. Le mois dernier déjà, une organisation semblable avait été découverte par la police espagnole et dissoute. Un ancien général de l'armée républicaine se trouve parmi les personnes arrêtées. (Reuter.)

La loi électorale polonaise

Le Conseil national a adopté en séance de nuit, par 306 voix contre 40, le texte du projet de loi électorale présenté par les Partis ouvrier et socialiste. Ce projet sera appliqué aux prochaines élections.

Au cours des débats, émaillés d'incidents orageux, M. Wojcik, secrétaire général du Parti paysan polonais, avait présenté les principales critiques faites par son parti vis-à-vis de ce projet, mentionnant notamment l'élimination de villages entiers des listes électorales, la part trop grande faite selon lui aux territoires de l'Ouest qui doivent être représentés par 100 députés alors que d'après leur population ils ne devraient disposer que de 62 mandats.

D'autre part, M. Bienkowski, ancien vice-ministre de l'éducation et porte-parole du Parti ouvrier, s'est livré à une violente attaque contre l'opposition, reprochant à M. Mikolajczyk et à son parti d'avoir pratiquement fait cause commune avec les mouvements terroristes dans leur lutte contre les autorités, et concluant : « Tandis que M. Byrnes compte sur l'obéissance du Gouvernement polonais, tous vos espoirs résident dans l'immixtion des Anglo-Saxons dans vos affaires intérieures. C'est ainsi que nous avons compris votre demande de contrôle international des élections. »

Tous les amendements présentés par le Parti paysan polonais ont été rejetés. (AFP.)

Reprise en main des intellectuels russes

Le rôle de l'art et de la littérature dans l'Etat soviétique, leur action contre « tout ordre bourgeois et tout ennemi extérieur et intérieur », ont fait l'objet d'un exposé présenté par le secrétaire du Parti communiste Idanov, devant une assemblée de militants communistes et d'écrivains de Léningrad.

Après avoir violemment attaqué « certains écrivains qui, après la guerre, crurent qu'ils pouvaient reprendre leurs pantoufles et jouer avec des idées étrangères », Idanov a déclaré que le Gouvernement russe attache une importance primordiale au redressement et à la reprise en mains des cadres intellectuels soviétiques et, pour atteindre ce but, poursuivra jusqu'au bout l'extirpation complète des tendances pernicieuses constatées dans la littérature.

La fin du rapport de Idanov est particulièrement intéressante du point de vue international :

« Nos succès à l'intérieur et à l'extérieur ne plaisent pas au monde bourgeois, a poursuivi Idanov. On cherche par tous les moyens à calomnier notre pays. Dans ces conditions, la mission de la littérature soviétique consiste non seulement à rendre coup pour coup à toutes ces calomnies, mais à flageller la culture bourgeoise qui se trouve dans un état de marasme et de décomposition. Si belle que soit extérieurement l'enveloppe formelle de l'œuvre des littérateurs et des hommes de cinéma et de théâtre occidentaux, ils n'en réussiront pas plus à sauver leur culture bourgeoise, car son fondement moral est corrompu puisqu'elle est mise au service de la propriété privée et du capitalisme, des intérêts égoïstes de la couche supérieure de la société bourgeoise. »

Pour la fédération des nations

« L'Organisation des Nations unies ne parviendra pas seule et sous sa forme actuelle à empêcher une autre guerre. Le Conseil de sécurité s'est révélé impuissant. Ce n'est que par des méthodes empiriques que l'on pourra créer un monde nouveau », lit-on dans un document sensationnel qu'a publié samedi le Comité international pour l'étude des questions européennes. « On se trouve placé devant l'alternative suivante, poursuit le document : Ou bien faire l'impossible pour constituer une Fédération mondiale des nations, ou bien procéder à la création de plusieurs groupes de nations appelés à s'unir plus tard. Les questions qui se poseront : Quelles mesures pratiques convient-il de prendre pour : 1. Favoriser l'établissement d'une Fédération des nations telle que l'a préconisée M. Churchill ? 2. Empêcher que des obstacles d'ordre politique ne viennent se mettre en travers du chemin ?

» Il suffirait de créer au sein de chaque parlement un groupe politique qui se proposerait comme but la création d'une Fédération internationale. Ces groupes se consulteraient mutuellement et établiraient les statuts d'une Assemblée législative commune. La Russie aurait sa place dans la fédération. L'Allemagne y serait également appelée, après avoir donné des garanties suffisantes sur ses intentions pacifiques. L'internationalisation de régions comme la Ruhr et Trieste sous l'égide de l'ONU aurait l'avantage de donner à la situation dans ces zones névralgiques le temps d'évoluer favorablement. »

Le Comité international pour l'étude des questions européennes a été créé il y a bientôt deux ans. Parmi les 31 personnes qui en font partie, on relève notamment les noms suivants : MM. Edouard Herriot, ancien premier ministre ; Paul Claudel, membre de l'Académie française, ancien ambassadeur de France à Washington ; Joliot-Curie, membre de l'Institut, professeur au Collège de France ; lord Vansittart, ancien sous-secrétaire d'Etat ; lord Beveridge, sir Alexander Flemming, professeurs ; M. Robert Gillon, ministre d'Etat, président du Sénat belge ; Christmas Mœller, député, ancien ministre danois ; Beelaerts van Blockland, ministre d'Etat hollandais, etc. (AFP.)

Assassinat d'un aliéniste anglais

Le docteur Neil MacLeod, médecin aliéniste très connu de Leeds, a été trouvé assassiné, samedi. Son corps gisait dans un fossé à quelques kilomètres de la ville. Un revolver était à côté de lui. Un suspect dont l'identité n'a pas été dévoilée comparaîtra lundi devant la justice.

Le docteur MacLeod avait soutenu la thèse de l'irresponsabilité de nombreux criminels. (AFP.)

Les journaux moscovites critiqués

La presse moscovite fait l'objet, samedi, des critiques de l'éditorialiste de « Culture et Vie », organe du bureau de propagande et d'action du Comité central du Parti communiste, « pour le silence qu'elle fait sur les affaires internationales et la politique étrangère ».

Le journal en question constate que même des quotidiens tels que les « Izvestia », organe gouvernemental, l'« Etoile rouge », journal de l'armée, la « Pravda », périodique de la jeunesse, et la « Trud », feuille des syndicats, ont négligé leur service des informations étrangères, qui est en retard sur les événements et commente de façon insuffisante les principaux faits internationaux.

Grigoryan, célèbre journaliste soviétique, ancien rédacteur en chef de la « Zarya Vostoka » — « L'Aube de l'Est » — reproche en particulier aux « Izvestia » leur incapacité de répondre intelligemment aux questions que se pose le lecteur mal informé.

« Le lecteur, écrit-il, a besoin d'articles concernant la politique étrangère de la Russie démocratique, dévoilant les promoteurs, les diffamateurs de la propagande antisoviétique à l'étranger, et analysant les intrigues de la réaction internationale dirigées contre la cause de la paix. Or, les « Izvestia » ne commentent pas toujours de tels faits au moment opportun, ni avec toute la compréhension que l'on voudrait. Ce journal ne consacre pas suffisamment d'articles et de dépêches intéressant la politique du jour. De telles omissions sont peut-être imputables aux hésitations de la rédaction, qui se borne à reproduire surtout les nouvelles de l'Agence Tass, agence officielle, et à citer les informations étrangères, sans formuler d'opinion personnelle. Cette façon de voir est impropre à éveiller la vigilance du peuple soviétique, mal préparé ainsi à saisir toute la portée des événements internationaux. »

Le journaliste en vient ensuite à regretter que les « Izvestia » ne parlent ni de l'économie de l'après-guerre, ni de la situation intérieure des Etats-Unis, de l'Angleterre ou d'autres pays ; une telle carence ne peut être mise que sur le compte de l'incompétence des rédacteurs. Ceux-ci ne donnent que de bien insuffisants renseignements sur les événements qui se déroulent à Rome, par exemple, ou sur les progrès industriels et scientifiques de la Russie elle-même ; ou encore sur les idées de Marx ou de Lénine. Les journaux moscovites, ajoute Grigoryan, doivent s'efforcer de mieux répondre aux besoins du Parti communiste, dont l'idéal et la politique devraient être mieux défendus par la presse soviétique.

Et le célèbre publiciste soviétique conclut en proclamant que la presse gouvernementale a intérêt à promouvoir le rôle de ses périodiques, « armes les plus puissantes de la politique et de l'organisation du Parti bolcheviste et de l'Etat soviétique ».

La streptomycine plus forte que la pénicilline

Depuis la découverte de la pénicilline, tous les « coques » du monde souffrant sont en émoi. La situation est devenue tragique pour les pneumocoques, les méningocoques, les gonocoques, les staphylocoques et autres agents des maladies infectieuses. La pénicilline les poursuit, les traque, les détruit et avec elle on obtient des guérisons véritablement remarquables dans de nombreux cas souvent désespérés. Mais il y a « coques » et « Koch ». Le bacille de Koch, notre plus redoutable adversaire, car il est le bacille de la tuberculose, résiste à toutes les manœuvres d'enveloppement et de destruction de la pénicilline. Toutefois, les travaux qu'a suscités cette dernière dans l'étude générale des actions antagonistes entre les microorganismes déjà notées par Pasteur et Joubert en 1877, ont amené la découverte d'autres substances qui pourraient bien nous amener à trouver enfin un jour le tombeur tant attendu du bacille de Koch.

Voici la situation actuelle sur le ring des microbiologistes :

La pénicilline est extraite d'une moisissure. Or, il existe, classés entre les bactéries et les moisissures, des êtres infiniment petits, eux aussi, auxquels on a donné le nom de streptomyces. Ils sont très abondants dans le sol et c'est d'eux qu'on a pu isoler une substance que l'on a tout naturellement dénommée streptomycine. La découverte de la streptomycine a été faite en 1944 par MM. Waksmann, Bugie et Shatz, à l'Université de Rutgers, dans le New-Jersey. Son étude biologique fut immédiatement entreprise et elle a mis en évidence le fait que la streptomycine s'avère très active pour freiner chez le cobaye l'évolution d'une infection tuberculeuse. Cette observation minutieusement contrôlée autorise de légitimes espoirs en ce qui concerne la guérison de la tuberculose humaine, mais ce ne sont encore que des espoirs, car, en l'affaire, les médecins qui s'adonnent aux recherches bactériologiques le savent bien, il y a loin du cobaye à l'homme.

Cependant, comme l'a dit un jour M. Anderson, si la pénicilline est un produit sensationnel, des expériences récentes indiquent que la streptomycine peut souvent la surclasser et devenir peut-être le plus important des agents thérapeutiques actuellement connus. En effet, non seulement elle tue les microorganismes qui échappent à l'action de la pénicilline, mais elle détruit aussi ceux auxquels l'usage répété de cette dernière a conféré l'immunité. Elle serait notamment active pour la guérison de la fièvre typhoïde et de certains types de dysenterie.

Au surplus, elle est efficace dans presque toutes les maladies qui sont aujourd'hui traitées par la pénicilline. La streptomycine est-elle plus forte que la pénicilline ?

N'exagérons rien et disons que ces deux substances salvatrices que nous dispense le monde des infiniment petits sont complémentaires et ceci est fort heureux.

Jean POMMARAT.